

Après la cérémonie religieuse avait lieu le punch d'honneur des Zouaves, auquel étaient invitées quelques-unes des notabilités de la ville. Son Honneur M. A. de Montigny présidait. Nous tenons à relever dans les nombreux toasts qui ont été portés, celui du Souverain Pontife acclamé debout par toute l'assistance, celui de l'épiscopat et du clergé canadien qui a fourni l'occasion au président de l'Union Allet de signaler, avec un rare bonheur d'expressions, les droits de notre clergé à la reconnaissance et au respect de toute la population canadienne. Il l'a fait en excellents termes, et son discours est une réponse victorieuse aux attaques dont ce clergé est l'objet. Après un respectueux hommage adressé à la mémoire du vénéré évêque Bourget, et à Mgr l'archevêque Fabre, le président de l'Union Allet a terminé par ces mots très applaudis :

"Zouaves du Pape, qui avons eu l'insigne privilège d'aller défendre l'autorité ecclésiastique, les armes à la main, rappelons-nous que nous sommes enrégimentés pour la vie et que nous sommes toujours sous les drapeaux.

"En quelque lieu que nous soyons, souvenons-nous, et ce en présence de notre aumônier, M. Moreau, que nous devons, soit par la parole, soit par la plume, soit par l'exemple, soit par la prière, continuer à combattre pour la même cause sacrée, celle du maintien de l'autorité religieuse en quelques mains qu'elle soit.

"C'est, d'ailleurs, une dette de reconnaissance qu'il nous est bien doux d'accomplir.

"Et nos évêques, je parle aussi au nom de mes camarades, peuvent compter en toute circonstance sur le dévouement de ceux que vous avez toujours honorés de vos sympathies et de vos encouragements.

"A la santé de l'épiscopat et du clergé Canadien !"

Il appartenait à l'aumônier du régiment, au digne et sympathique chanoine Moreau, curé de St-Barthélémi, de répondre à cette santé.

Son discours simple et ému, en rappelant que nous devons être les enfants dévoués et les défenseurs ardents du Souverain Pontife, devait trouver un écho retentissant dans le cœur de ceux-là même qui s'étaient noblement enrôlés dans l'armée pontificale.

L'honorable sénateur Tassé a proposé ensuite la santé du régiment des zouaves, avec une véritable éloquence et des accents élevés qui ont, à maintes reprises, soulevé de vives acclamations. Il a heureusement rappelé l'historique de la